

Compte rendu

Ouvrage recensé :

ZARKA, Jean-Claude, *Relations internationales*, coll. Mise au point, 3^e éd. revue et augm., Paris, Éditions Ellipses, 2007, 175 p.

par Thomas Juneau

Études internationales, vol. 39, n° 2, 2008, p. 303-305.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/019197ar>

DOI: 10.7202/019197ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

d'étude. Fiona Robinson favorise les approches normatives théoriques en relations internationales. Ackelry et True quant à elles se servent de la diversité des approches féministe en relations internationales pour identifier une méthodologie féministe autonome qui pourrait mener à une meilleure compréhension de la situation et donc à une meilleure pratique politique.

En somme, l'étude féministe en relations internationales est une entreprise collective ouverte, dont les forces principales sont le dialogue et la diversité. Les directrices de l'ouvrage présentent tout un répertoire de méthodes et d'exemples des applications de ces méthodes. Plutôt que de développer de nouvelles catégories pour accommoder les études féministes, ce volume met à la portée de tout le monde leurs contributions d'expressions multiples. Cet ouvrage intéressera tous les méthodologues en science politique, tous les chercheurs d'orientation féministe en relations internationales, ainsi que tous ceux qui s'intéressent aux questions d'actualité. Ce respect de la diversité peut rendre la lecture ardue, mais l'ouvrage vaut bien cet effort.

Laure PAQUETTE

*Department of Political Science
Lakehead University, Ontario, Canada*

Relations internationales.

ZARKA, Jean-Claude. *Coll. Mise au point, 3^e éd. revue et augm., Paris, Éditions Ellipses, 2007, 175 p.*

Jean-Claude Zarka nous propose ici un guide court mais complet des relations internationales contemporaines, particulièrement dans leurs

dimensions politique et juridique. Après une présentation des grandes conceptions ainsi que de l'histoire des relations internationales de 1945 à nos jours, l'ouvrage expose de manière simple et concise les règles, les acteurs principaux, puis les défis majeurs des relations internationales contemporaines.

Dans une très brève introduction générale, l'auteur commence par une définition des relations internationales, soit « l'ensemble des rapports et communications pouvant s'établir entre des groupes sociaux et qui traversent les frontières ». S'ensuit une description succincte des trois grandes conceptions des relations internationales, les courants dits réaliste, de l'interdépendance, et marxiste.

Zarka offre dans la première partie un rapide survol de l'évolution des relations internationales depuis 1945. Quatre périodes sont analysées : la guerre froide (1947-1962), la détente (1962-1979), la guerre fraîche (1979-1985), ainsi que la détente gorbatchévienne et la fin du monde bipolaire (1985 à nos jours). S'entremêlent efficacement dans cette partie tant les événements clés, présentés de manière chronologique, que les principaux débats qui ont marqué l'époque. Par exemple, dans le chapitre sur le monde postguerre froide, les thèses de Huntington (le choc des civilisations) et de Fukuyama (la fin de l'histoire) sont opposées l'une à l'autre.

La deuxième partie présente, encore de manière concise et efficace, certains principes politico-juridiques régissant la société internationale.

Zarka discute d'abord de deux principes d'origine ancienne, l'égalité des États et la non-intervention, tous deux étroitement liés à la souveraineté de l'État. Puis, l'auteur passe en revue cinq principes consacrés par la Charte des Nations Unies, soit le respect des droits de l'homme, la coopération internationale, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, le règlement pacifique des différends, ainsi que l'interdiction du recours à la force. Enfin, deux principes « en gestation », soit le devoir d'ingérence humanitaire et la responsabilité pénale internationale, sont examinés.

L'État demeure aujourd'hui l'acteur principal de la vie internationale, malgré l'apparition de nouveaux joueurs tout au long du xx^e siècle. Zarka commence donc la troisième partie avec une présentation de cinq acteurs étatiques majeurs, soit les États-Unis, la Russie, la Chine, le Japon, et l'Inde. On notera, en particulier, l'accent mis sur les différents atouts qui constituent l'*hyperpuissance* américaine, et qui permettent à Washington d'asseoir sa suprématie stratégique. L'auteur poursuit avec une discussion de trois grandes organisations intergouvernementales, l'Organisation des Nations Unies, l'Union européenne et l'Organisation mondiale du commerce. La section portant sur l'ONU se démarque par sa longueur en comparaison avec les autres chapitres ; ce sujet occupe par ailleurs une place centrale tout au long de l'ouvrage. Enfin, l'auteur complète cette troisième partie en examinant différents acteurs non étatiques qui ont émergé plus récemment sur la scène internationale, tels que les organisations non gouverne-

mentales, les sociétés multinationales, les mouvements de libération nationale, ainsi que les individus.

Enfin, dans la dernière section, Zarka aborde sept défis auxquels la communauté internationale fait actuellement face. Au niveau sécuritaire, d'abord, l'auteur discute de la prolifération des armes de destruction massive et du terrorisme, et s'arrête sur les outils dont dispose la communauté internationale pour lutter contre ces deux fléaux ainsi que sur les efforts particuliers des États-Unis. Trois autres chapitres abordent le rôle de l'ONU en matière de maintien de la paix et de développement économique et social, ainsi que les possibilités de réformer cette organisation. Enfin, l'auteur effleure les défis que représentent la croissance démographique et la protection de l'environnement.

Zarka adopte pour cet ouvrage une approche politico-juridique par laquelle il réussit dans la difficile tâche qu'il entreprend. La section sur l'Union européenne, en particulier, se démarque par son exhaustivité : l'auteur y détaille non seulement les principales institutions du Vieux-continent, mais également les faiblesses et les atouts de l'Union, ainsi que sa complexe relation avec la superpuissance états-unienne, surtout dans le contexte du déclenchement de la guerre en Irak en 2003.

L'ouvrage accorde en général une place de choix aux institutions, et en particulier à l'ONU. Par exemple, dans le cadre de la discussion portant sur les mouvements de libération nationale en tant qu'acteurs des relations internationales, Zarka discute

presque exclusivement de leur place au sein de cette organisation. D'autre part, on notera que certains défis des relations internationales abordés dans la quatrième partie portent directement sur l'ONU (réformes, maintien de la paix), alors que d'autres sont présentés en grande partie en fonction du rôle que peut jouer l'ONU pour y faire face, par exemple en matière de conventions internationales ou de résolutions de l'Assemblée générale ou du Conseil de sécurité (terrorisme, prolifération).

On pourra certes déplorer quelques omissions (comme les « points chauds » du globe dans la partie sur les défis), mais ceux-ci sont inévitables dans un livre qui se voulait concis. De plus, tant l'exhaustivité des sujets discutés que le juste équilibre que trouve Zarka entre simples descriptions et brèves explications font que cet ouvrage est tout à fait réussi et atteint pleinement son objectif de proposer un guide bref et concis des concepts et des dates clés des relations internationales contemporaines. *Relations internationales* est donc utile tant pour l'étudiant de premier cycle que pour l'honnête homme qui souhaite avoir en main une référence brève et générale.

Thomas JUNEAU

Doctorant au Département de science politique
Université Carleton, Ottawa, Canada

Théories des relations internationales. Contestations et résistances.

MACLEOD, Alex et Dan O'MEARA (dir.).
Outremont, Athéna éditions/CEPES, 2007,
xii + 515 p.

On trouve déjà en langue française une dizaine de livres (dont plusieurs sont épuisés) portant le titre de *Théories des relations internationales*, publiés pour la plupart en France, sans compter une multitude d'ouvrages en anglais sur un sujet similaire. Néanmoins, et bien qu'il soit difficile de le trouver en librairie, ce manuel rédigé sous la direction d'Alex Macleod et Dan O'Meara mérite une attention particulière du fait de son caractère comparatif entre les différents paradigmes de la discipline et du fait de l'originalité de son approche. En outre, ses qualités pédagogiques lui ont valu d'être signalé en 2008 lors du concours des Prix de la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec.

Ce livre, qui émane du Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES) de l'Université du Québec à Montréal, contient 18 chapitres étoffés et bien délimités, axés principalement sur les dimensions fondamentales d'une théorie particulière au sein de la discipline des relations internationales. On trouve pour chaque théorie présentée individuellement un rappel de ses origines, de son évolution, ainsi qu'un lexique présentant ses principaux concepts (la « norme », la « réification ») et quelques-uns de ses penseurs les plus influents. Sur le plan pratique, presque tous les chapitres introduisant une approche théorique spécifi-